
Un message des éditeurs

Le processus de la conception du deuxième volume de *Contemporary Kanata* a débuté à l'automne 2021. Au départ, nous étions aussi enthousiastes que inquiets. Nous ne nous connaissions pas et n'avions pas travaillé en tant qu'éditeurs pour le dernier volume du journal. Ce qui nous unissait était notre engagement, pas au journal comme établissement, mais à nos étudiants de premier cycle. Nous nous sommes engagés à développer nos connaissances en édition et à partager les tâches en tant qu'équipe. En ce faisant, nous avons créé notre propre version de *Contemporary Kanata*, un volume inspiré par le volume inaugural tout en étant le nôtre, et celui que l'on espère fera résonner les voix de nos étudiants de premier cycle.

Le désir de se faire entendre et l'importance d'écouter sont en fait les principes sur lesquels se basent cette édition. Alors que certains articles adressent principalement l'histoire tabou du Canada, d'autres sont plus empiriques en ayant toujours comme but de développer notre compréhension du monde. Si Thomas King s'est permis de dire, "La vérité des histoires c'est que nous en sommes tous," alors peut-être que cette publication même est une sorte d'histoire. Et juste comme n'importe quelle histoire qui tente de transmettre un message quelconque, nous avons confiance que ces histoires prouvent la nécessité d'un Canada transparent, inclusif et décolonisé.

L'article « Building Indigenous Futures for Indigenous Children : Indigenous Futurisms and Dismantling the Myth of the Vanishing Indian » de M. Beaulieu examine le pouvoir des histoires autochtones d'un Canada colonial en se servant de *The Marrow Thieves* de Cherie Dimaline. L'article « Internal Migration in the Canadian Prairies and British Columbia due to Climate Change » vise à nous rendre conscient des inégalités importantes dans la réponse du Canada quant au changement climatique et son impact sur les résidents canadiens. Dans l'article « Harmonious Chaos : World-Making and Queerness in the Poetry of Xavier Gould », A. Gazzano analyse le travail de Xavier Gould, un artiste acadien multidisciplinaire et

non-binaire, afin d'argumenter que leur engagement en ce qui a question de langue, d'identité et de politiques géographiques, servent à bâtir le monde dans lequel on vit.

L'expérience personnelle et les barrières systémiques interagissent dans « A Critical Reflection of the Disturbing Underrepresentation of Filipinos in Higher Education » de L. Macawile et démontrent l'urgence d'une réforme d'éducation et d'immigration. En se servant d'un point de vue personnel, l'article alternatif épistémologique : « Canada : A Country for All ? » met de l'emphase sur les politiques d'immigration historiquement discriminatoires du Canada et sur leur impact à long terme dans la vie des Chinois-Canadiens. Dans « Canadian Mining Imperialism : The Peruvian Struggle Towards Economic Freedom », Rojas explore l'évolution des compagnies minières canadiennes en Amérique Latine et examine la violation des droits humains, l'impact environnemental et le mouvement de résistance qui en origine en analysant l'exemple du Pérou.

Finalement, ça prend un village pour raconter ces histoires et nous sommes très reconnaissants pour le temps et l'énergie que notre équipe a dédiée à ce projet. Nous remercions aussi Jean Michel Montsion, Laura Taman, et l'équipe entière au Centre d'études canadiennes Robarts pour leur support. Nous tenons aussi à remercier le corps professoral assigné à ce numéro pour leurs conseils durant l'édition et nos réviseurs pour leur commentaires détaillés que l'on a pris en considération en révisant le volume. Finalement, nous tenons à remercier et à féliciter les auteurs de premier cycle pour ces textes académiques réfléchis qui osent raconter les vraies histoires du pays que l'on appelle maintenant le Canada.

Sincèrement,

Alex Affonso
Alice Alexander
Laura Bourbonnais
Jasmine Johnson
Kaitlyn Langendoen
Raven Lovering